

Météo



Dans la poursuite de juin et juillet, août 2017 a été globalement chaud. Malgré les jours de relative fraîcheur de la mi-août, les épisodes ponctuels ainsi que la vague de chaleur de fin de mois conduisent à des températures moyennes départementales toutes excédentaires par rapport aux normales.

Excepté à Pau, le déficit pluviométrique est notable avec une pluie moyenne régionale de 36,5 mm pour une valeur normale de 58 mm. Il est plus contrasté sur la période d'été (juin à août). Depuis le début de la campagne agricole, la situation déficitaire s'accroît. Alors que le cumul de pluies de référence s'établit à 805 mm, la Nouvelle-Aquitaine a enregistré seulement 630 mm en 2017 (739 mm à la même date en 2016).

Grandes cultures



Les récoltes des tournesols ont débuté fin août. L'état des cultures est de bon augure et laisse envisager des résultats prometteurs dans l'ensemble.

Les maïs grains ont souffert des conditions sèches et chaudes de fin de mois mais celles-ci n'ont pas obéré totalement les potentiels installés.

Sous la pression de la progression de la parité euro/dollar et de la hausse de la production russe de blé, le cours de ce dernier recule fortement en août.

Fruits-Légumes



Pomme : des départs potentiels à l'industrie.

Prune à pruneau : une belle récolte en perspective.

Framboise : les conditions météorologiques limitent les volumes.

Tomate : suite aux fortes chaleurs de juin, une baisse de production a eu lieu en août avec pour corollaire une augmentation des prix en début de mois.

Melon : une nette remontée des cours est notée à partir de la semaine 32.

Carotte : la campagne carotte primeur s'est achevée ; mise en place et début de marché difficiles pour la carotte de conservation.

Concombre : les importants reports de stocks déclenchent une crise conjoncturelle.

Viticulture



Les impacts du gel de ce printemps sont importants en Bordelais où les pertes sont supérieures à 40 % par rapport à la moyenne quinquennale. Dans le Cognacais, la récolte s'annonce moins catastrophique qu'initialement prévue. Selon les parcelles et même au sein d'une même parcelle, l'effet du gel est très variable. Ainsi, il faudra attendre la fin des vendanges pour faire un point précis.

Les cours moyens du Bordeaux restent en très nette hausse, avec un cours du tonneau supérieur à 1 400 euros, cours jamais atteint ces dix dernières années. Les expéditions de Cognac continuent de progresser.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Les abattages de porcins fléchissent en juillet. Cela ne suffit pas à soutenir le marché. Les cours se dégradent en août et repassent sous la moyenne triennale 2014-15-16 pour la première fois depuis un an, face à une demande indigène peu dynamique.

Bien que les abattages de poulets et coquelets repartent en légère hausse en juillet, le volume abattu dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées continue globalement de se replier, de -5,7 % en glissement annuel. L'activité des abattoirs est répartie en palmipèdes gras. Cependant, les éleveurs font toujours face à des difficultés d'approvisionnement en canetons alors que se mettent en place les nouvelles mesures de biosécurité pour la filière régionale.

En gros bovin de boucherie, les sorties ralentissent en juillet après un afflux d'animaux de race viande sur le premier semestre. Les cours se maintiennent pour la vache laitière mais le marché est plus tendu en vache allaitante.

En veau de boucherie, les sorties reculent en juillet. Le cours du veau laitier est en baisse en août tandis que celui du veau élevé au pis progresse nettement.

Le marché est calme en broutard. Les exports régionaux progressent depuis le début de l'année sous l'effet d'une demande dynamique, notamment vers l'Italie et l'Espagne. Les cours sont facilement reconduits sur la période estivale.

Le cours de l'agneau se maintient au-dessus de la moyenne triennale 2014-15-16 en août. La demande estivale est bien présente, mais les abattages continuent de se replier depuis le début de l'année dans la région.

Le prix moyen du lait de vache progresse nettement en juillet, en lien avec la forte réduction de la collecte dans la région depuis un an et demi. En juillet 2017, la collecte régionale est inférieure de - 8,8 % à celle de juillet 2016.

En lait de chèvre, les livraisons de juillet se maintiennent au même niveau qu'en 2016. Le prix du lait de chèvre remonte en juillet, après avoir atteint son point bas de l'année en juin.

La collecte de lait de brebis se rétracte en juin, conformément à la tendance saisonnière. Le prix moyen du lait, supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16 depuis le début de l'année, soutient un marché régional en progression.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est stable entre juin et juillet (- 0,2 %). Il est également stable par rapport au mois de juillet 2016, mais les évolutions divergent selon les postes.

Alors que tous les postes voient leur indice en repli en juillet, l'indice de prix du poste "énergie et lubrifiants" est en hausse de + 0,8 % entre juin et juillet. Il enregistre une hausse de + 7,9 % en glissement annuel. Les prix des engrais et amendements continuent de baisser, avec une évolution de - 8,9 % en glissement annuel.

Les prix des aliments pour animaux sont en légère baisse entre juin et juillet (- 0,3 %). En glissement annuel, l'indice de prix des aliments simples augmente de + 0,5 % alors que celui des aliments composés diminue de - 1,2 %.

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Photos : © DRAAF Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} septembre 2017 - numéro 20

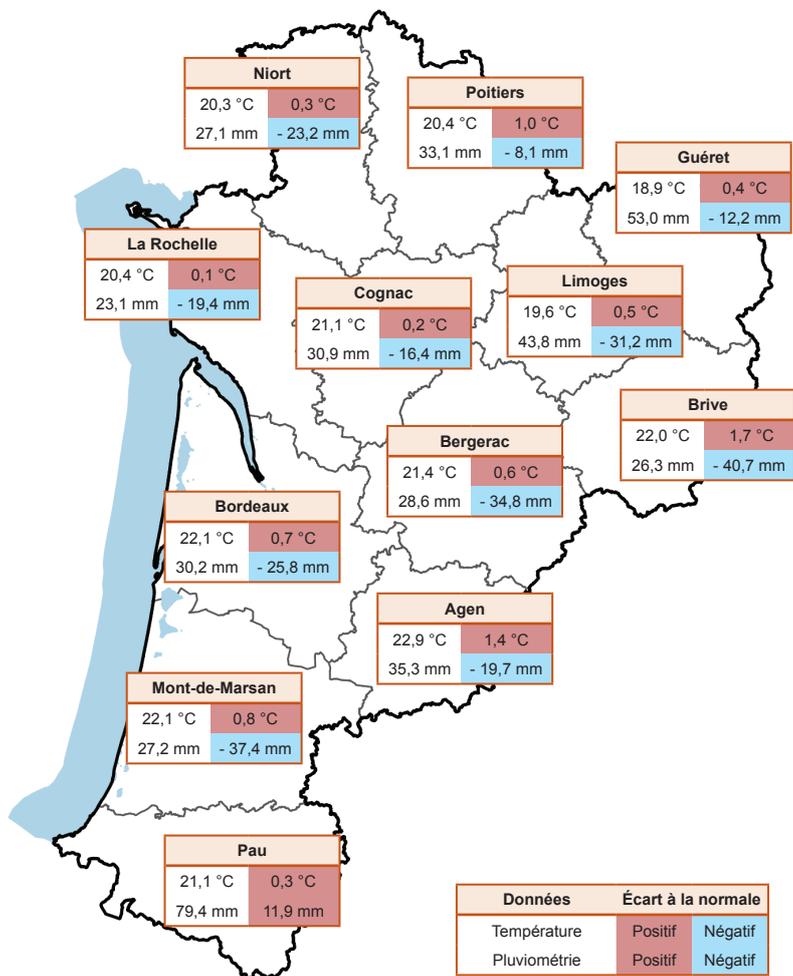
Dans la poursuite de juin et juillet, août 2017 a été globalement chaud. Malgré les jours de relative fraîcheur de la mi-août, les épisodes ponctuels ainsi que la vague de chaleur de fin de mois conduisent à des températures moyennes départementales toutes excédentaires par rapport aux normales.

Excepté à Pau, le déficit pluviométrique est notable avec une pluie moyenne régionale de 36,5 mm pour une valeur normale de 58 mm. Il est plus contrasté sur la période d'été (juin à août). Depuis le début de la campagne agricole, la situation déficitaire s'accroît. Alors que le cumul de pluies de référence s'établit à 805 mm, la Nouvelle-Aquitaine a enregistré seulement 630 mm en 2017 (739 mm à la même date en 2016).

Données départementales

Des vagues de chaleur et toujours peu d'eau

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

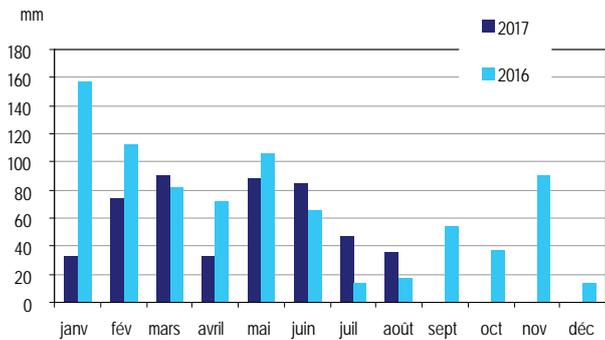


Valeurs depuis octobre 2016		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	152,3	601,5
	Écart	9,8	-51,4
Bergerac	Cumul	143,5	598,4
	Écart	5,6	-138,5
Bordeaux	Cumul	155,9	558,5
	Écart	9,1	-301,3
Brive	Cumul	143,7	728,0
	Écart	10,4	-95,4
Cognac	Cumul	149,4	565,6
	Écart	8,2	-151,7
Guéret	Cumul	116,7	732,8
	Écart	1,8	-206,2
La Rochelle	Cumul	146,0	430,3
	Écart	6,3	-269,4
Limoges	Cumul	132,5	780,5
	Écart	11,6	-168,9
Mont-de-Marsan	Cumul	151,7	724,0
	Écart	7,7	-122,8
Niort	Cumul	140,5	509,2
	Écart	8,3	-297,5
Pau	Cumul	151,3	842,7
	Écart	8,2	-148,3
Poitiers	Cumul	134,4	482,8
	Écart	10,2	-151,7

Source : Météo France

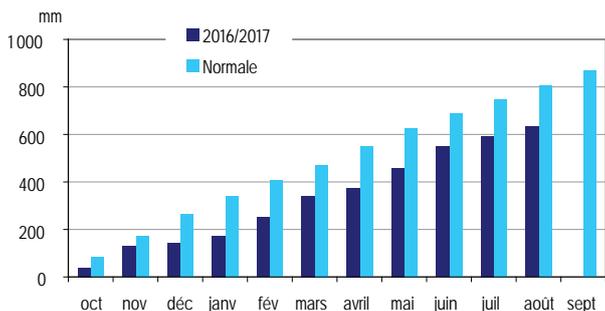
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2017



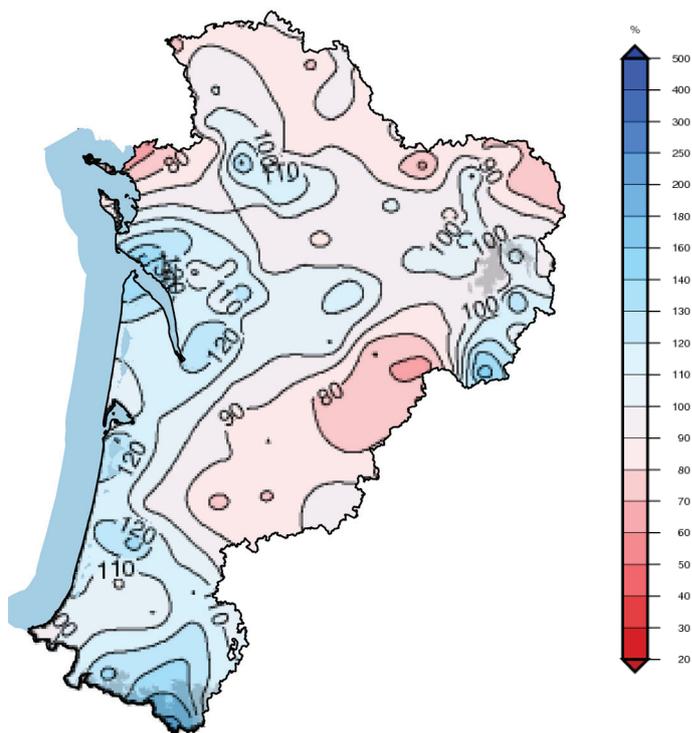
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2016-2017



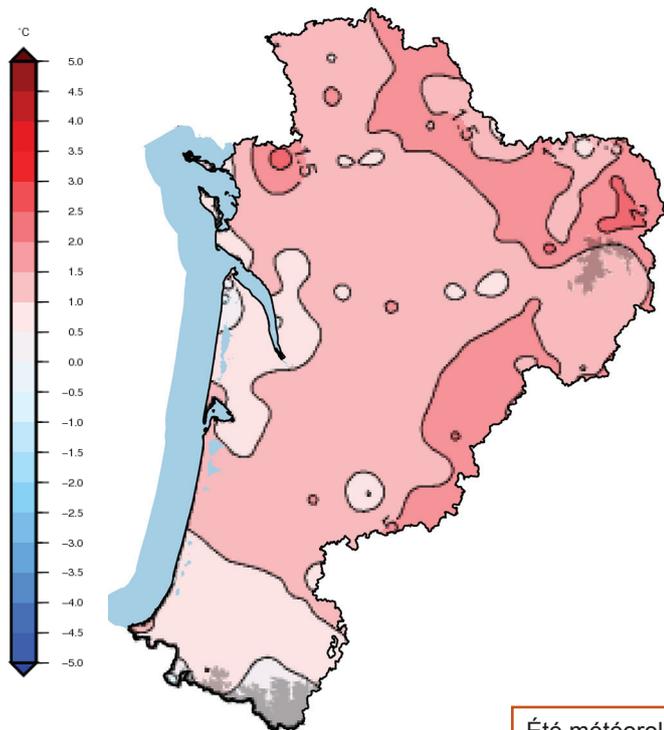
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de l'été et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

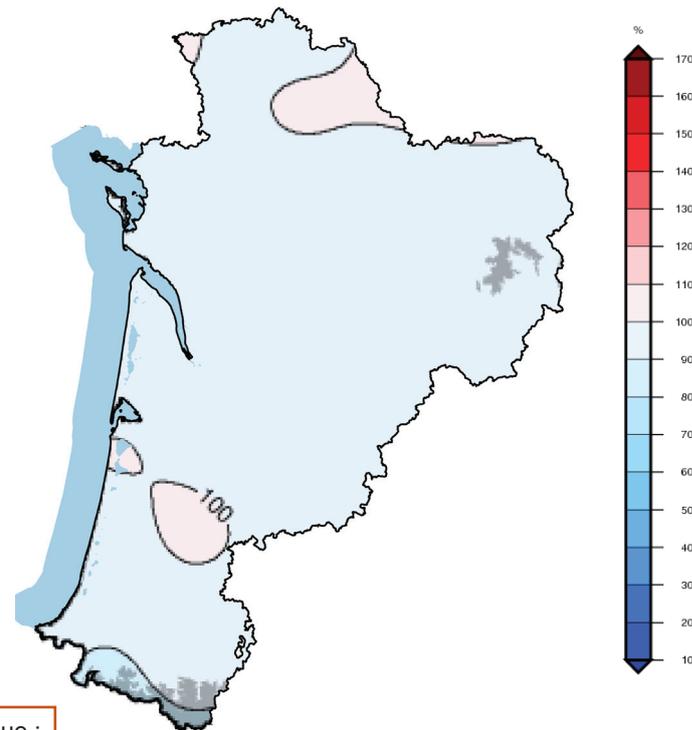
Écart entre la température moyenne de l'été et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Été météorologique :
juin, juillet, août

Rapport entre la durée d'ensoleillement de l'été et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} septembre 2017 - numéro 20

Les récoltes des tournesols ont débuté fin août. L'état des cultures est de bon augure et laisse envisager des résultats prometteurs dans l'ensemble.

Les maïs grains ont souffert des conditions sèches et chaudes de fin de mois mais celles-ci n'ont pas obéré totalement les potentiels installés.

Sous la pression de la progression de la parité euro/dollar et de la hausse de la production russe de blé, le cours de ce dernier recule fortement en août.

État des lieux

Les températures parfois élevées de la seconde quinzaine d'août et les très faibles précipitations, ont accéléré la maturité des tournesols. Les premières récoltes ont débuté fin août mais ont, par la suite, été arrêtées par les passages pluvieux des derniers jours du mois.

Les bonnes levées, avec moins de dégâts d'oiseaux cette campagne, ont permis d'établir des peuplements réguliers. Les pluies de juillet ont été favorables aux floraisons puis au remplissage des graines. Enfin, les maladies de fin de cycle ont été peu présentes. Dans ces conditions, les potentiels sont, le plus souvent, prometteurs.

Les premières récoltes de maïs ensilage ont débuté dès la mi-août dans le nord et le sud de la région, en fin de mois dans l'ancienne région Limousin. Dans l'ensemble, la qualité est au rendez-vous.

Les maïs grains affichent toujours quelques jours d'avance en végétation par rapport à l'année passée dans le sud de la région. Le remplissage des grains est en cours avec une majorité de parcelles qui ont atteint ou vont atteindre le stade « grain pâteux ». Les plantes cultivées en sec ont souffert des

températures élevées et du manque de précipitations de fin de mois. Toutefois, ces conditions n'ont pas obéré totalement les potentialités déjà installées. Les rendements s'annoncent corrects.

Les potentiels de rendements des sojas sont, pour l'instant, intéressants. Les plantes cultivées en sec ont muri rapidement sous les fortes chaleurs et la faiblesse des précipitations. En culture irriguée, les plantes sont en plein remplissage des grains.

Les conditions climatiques de juillet, avec des pluies fines mais régulières, ont, globalement, été favorables à la préparation des sols. Les quelques pluies enregistrées par la suite autour de 10 août ont permis d'effectuer les premiers semis de colzas dès la mi-août dans l'ancienne région Poitou-Charentes. Au cours de la seconde quinzaine du mois, les travaux se sont accélérés. Fin août, une grande part des surfaces régionales prévues sont ensemencées et ont ainsi pu profiter des quelques précipitations enregistrées dans les tous derniers jours du mois.

Estimation au 1^{er} septembre des cultures en place pour 2016-2017

En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution 2017/2016	Surface	Évolution 2017/2016
Charente	65 650	60	20 000	51	13 000	32	36 000	- 1,0	33 000	- 1,8
Charente-Maritime	92 000	65	23 800	58	18 200	32	55 800	- 0,1	43 000	- 1,8
Corrèze	3 950	53	1 500	54	300	32	2 300	- 1,3	110	10,0
Creuse	12 690	52	5 300	55	2 100	32	950	12,6	1 100	2,8
Dordogne	29 700	54	10 200	52	4 150	30	27 200	9,9	13 260	- 2,0
Gironde	7 300	58	1 420	53	810	25	27 000	- 5,6	4 700	1,7
Landes	3 430	52	1 130	58	1 690	25	108 400	- 0,8	6 900	1,6
Lot-et-Garonne	64 600	65	9 300	53	5 500	32	32 550	- 0,4	35 500	0,4
Pyrénées-Atlantiques	5 850	62	2 150	56	2 950	29	79 200	- 0,4	4 950	- 0,4
Deux-Sèvres	107 000	65	23 350	57	29 200	34	25 800	- 0,1	25 000	1,8
Vienne	135 600	65	33 500	59	52 000	33	44 600	- 0,2	28 000	4,3
Haute-Vienne	14 350	54	5 500	55	1 750	32	3 100	0,7	1 350	2,3
Ensemble	542 120	63	137 150	56	131 650	33	442 900	- 0,2	196 870	0,2

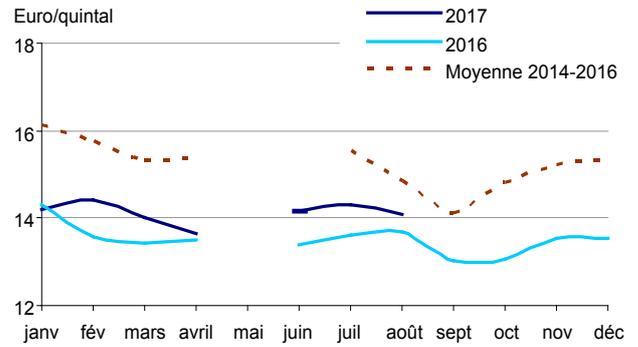
Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

La hausse de la parité euro/dollar ainsi que l'augmentation de la production russe de blé ont fortement pesé sur le cours du blé tendre. Ce dernier, après une embellie en juillet, s'effondre en août. Il perd 1,28 euros/q sur le marché physique par rapport à juillet 2017 et s'établit à 15,5 euros/q, bien inférieur à août 2016 et à la moyenne triennale de ce mois.

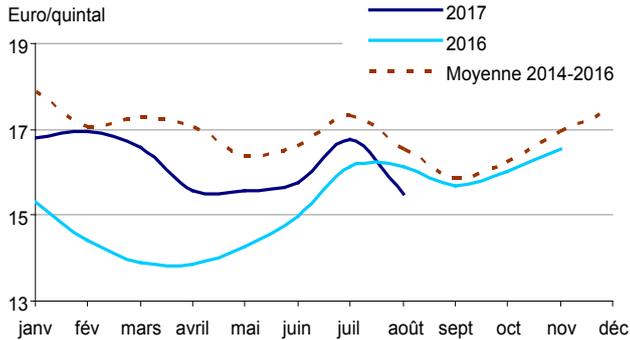
Les cours du maïs et du colza se maintiennent par rapport à ceux de juillet. Leurs niveaux restent voisins de ceux observés ces dernières années.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



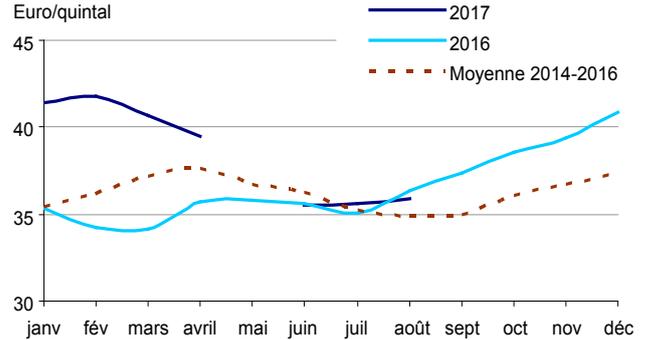
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



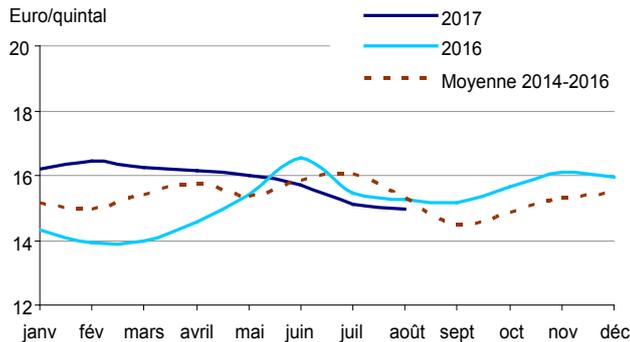
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



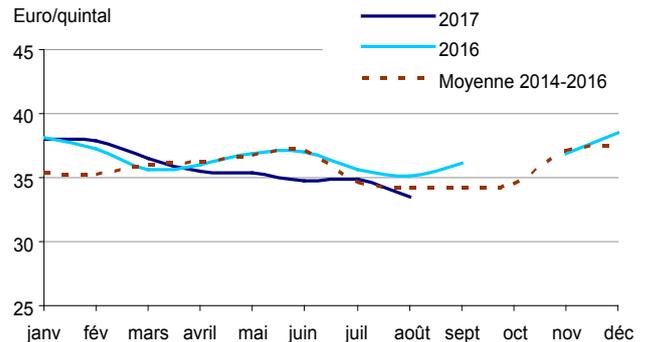
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2017-2018

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 juillet 2017	Évolution 2018/2017	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2018/2017 fin de campagne
Blé tendre	1 959	- 9,8	3 050	11,3
Orges	482	- 12,3	685	- 3,7
Colza	288	- 1,5	413	- 1,4

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} septembre 2017 - numéro 20

Pomme : des départs potentiels à l'industrie.

Prune à pruneau : une belle récolte en perspective.

Framboise : les conditions météorologiques limitent les volumes.

Tomate : suite aux fortes chaleurs de juin, une baisse de production a eu lieu en août avec pour corollaire une augmentation des prix en début de mois.

Melon : une nette remontée des cours est notée à partir de la semaine 32.

Carotte : la campagne carotte primeur s'est achevée ; mise en place et début de marché difficiles pour la carotte de conservation.

Concombre : les importants reports de stocks déclenchent une crise conjoncturelle.

Pomme

Le climat de ce mois d'août est globalement chaud et sec. Plusieurs épisodes de fortes températures alternent avec des passages de temps plus frais. Si le déficit de précipitations est bien présent (environ 35 à 40 mm), les

averses orageuses permettent de satisfaire les besoins en eau des vergers non irrigués de la zone Limousin. Enfin, aucun dégât de grêle n'est signalé.

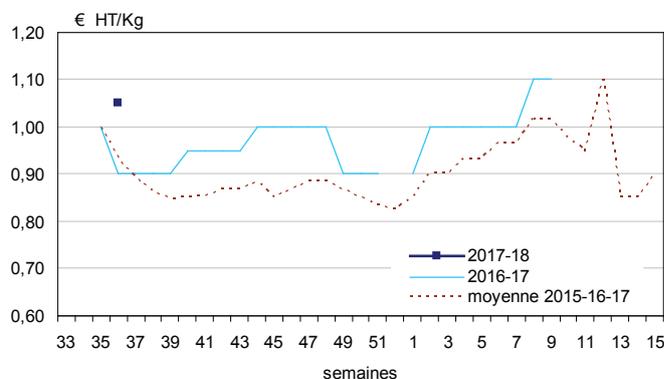
Concernant l'état sanitaire des vergers, le temps sec du mois limite les risques de tavelure et aucun problème lié à des ravageurs n'est observé.

La production devrait être conforme à une année normale dans le Lot-et-Garonne et sur la vallée de la Dordogne, même si des situations particulières de vergers présentant des dégâts importants peuvent se rencontrer. Quant aux rendements des vergers du nord de la Dordogne et du Limousin, ils accusent une baisse plus notable. Il est à noter que le département de la Haute-Vienne serait le secteur le plus touché.

Si la baisse quantitative est peu marquée sur certains secteurs, les problèmes qualitatifs se confirment dans de nombreux vergers où des anneaux de gel et fruits pygmés sont observés. La part de fruits destinés à l'industrie est à ce jour difficile à évaluer. Les stratégies ne sont pas encore vraiment définies compte tenu d'un manque d'information sur les prix que les transformateurs seraient susceptibles de pratiquer. Ainsi, deux alternatives se posent aux producteurs : récolte de l'ensemble de la production avec pré-triage à la station ou récolte uniquement concentrée sur les fruits destinés au marché du frais.

Le démarrage des récoltes débute avec la variété Gala. L'avance de 10 jours s'est estompée en Lot-et-Garonne et sur la vallée de la Dordogne avec un début de ramassage autour du 16 août. À l'inverse, l'avance s'est conservée dans le nord de la Dordogne (récolte de Gala depuis le 28 août) ainsi que dans le Limousin (où la Gala n'est pas la variété leader). Comme cela a été évoqué, des problèmes d'altérations de l'épiderme sont présents. En revanche, la coloration et le calibre sont corrects.

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM

.../...

Prune à pruneau

Les conditions climatiques du printemps favorisent une floraison précoce (10 jours d'avance) et groupée. Les sols sont très secs dès le printemps. Les gelées de fin avril occasionnent localement des dégâts mais n'ont pas de véritables conséquences sur la récolte régionale. De grandes amplitudes thermiques sont constatées en juillet et août. Elles sont accompagnées d'un déficit hydrique dont les impacts au niveau des fruits restent limités compte tenu de l'équipement en irrigation d'une majorité du verger et de quelques pluies orageuses.

Les vergers présentent un bon état sanitaire dans leur ensemble.

L'absence d'épisode pluvieux empêche le développement de maladies cryptogamiques. Peu de dégâts par les ravageurs sont observés.

La récolte débute pour le clone précoce 626 le 1er août avec 10 jours d'avance. Un creux inhabituel s'observe avec le clone 707 dont la récolte ne commence qu'à partir du 15 août, date conforme à une année normale.

L'acidité et le taux de sucre sont aux niveaux optimaux et les producteurs veulent décharger les arbres. En effet, de nombreuses branches cassent depuis plusieurs semaines sous le poids des fruits.

Après avoir débuté progressivement, la maturité s'accélère à partir du 17 août et donne lieu à une saturation des tunnels de séchage déjà handicapés par des durées de cuisson supérieures de 7 à 8 h en raison du calibre important des fruits. Cette situation se prolonge durant une dizaine de jours et entraîne une perte de fruits au sol par absence de ramassage.

La cueillette devrait s'étaler jusqu'au 3 septembre dans le Lot-et-Garonne et le 10 septembre pour la Dordogne et la Gironde. Aucune pluie salvatrice ne vient endiguer la sécheresse. Les arboriculteurs sont obligés de poursuivre l'irrigation durant la récolte.

Dans les parcelles non irriguées, les fruits tombent de moins en moins bien lors du troisième passage. En effet, le manque de pluie et les températures caniculaires à partir du 21 août entraînent un effet de rétention.

Concernant la qualité et alors que plusieurs producteurs étaient inquiets des conséquences du gel de fin avril, les fruits ne présentent pas de défaut particulier. Il faut dire que la chute des collerettes s'est déroulée normalement et qu'aucun épisode de grêle n'a eu lieu au cours de la saison. Le fruit a un épiderme vraiment exceptionnel en qualité : le pourcentage d'éclatement est très bas et le monilia est quasiment inexistant.

Quant au poids par fruit, il atteint un niveau supérieur à l'an passé. Dans tous les départements il est annoncé entre 55 et 60 fruits au 500g en moyenne ; soit un calibre permettant une bonne valorisation. Concernant le taux de sucre, il est également supérieur à 2016 et l'évolution de l'acidité laisse présager de bonnes conditions de séchage et conservation. Le taux de conversion vert/sec devrait être aux alentours de 3,3 voire un peu plus bas.

La production est estimée en baisse de 15 % comparée à 2016 (année très volumineuse). Toutefois, la filière reste pour la seconde année consécutive, sur une récolte en hausse par rapport à la moyenne des cinq dernières années (environ +9 %).

Les explications sont multiples. Dès le début du printemps, les étapes végétatives se sont succédées sans encombre. La pollinisation s'est déroulée dans des conditions optimales.

Même si le gel de fin avril a pu occasionner des pertes dans certaines situations, la forte charge a permis de compenser ces dégâts. En juin, les chutes physiologiques ont été faibles, les arbres étaient donc bien chargés. Par la suite, les épisodes pluvieux furent peu nombreux ; toutefois les arbres ont peu été pénalisés, formant des fruits en totale adéquation avec les attentes.

Estimations précoces de production et variations

	Dépt 24	Dépt 47	Dépt 33	Région
Production estimée en vert	11 920 t	106 302 t	7 718 t	125 940 t
Variation / 2016	-22 %	-15 %	-15 %	-15 %
Variation / 5 ans	+ 9 %	+ 9 %	+13 %	+ 9 %

Source : RNM - estimations de production fin août 2017

Surface verger (en hectare)

Total prune à pruneau en production (surface nette)	8 876
Rendement (t/ha)	
En vert	14,2
Production récoltée totale (vergers + arbres isolés) (tonne)	
En vert	125 940
Estimation sec mini	35 983
Estimation sec maxi	40 626
Estimation sec Probable	38 160

Source : SSP - prévisionnel début septembre 2017

Les données de marché montrent que le contexte mondial semble se tendre avec notamment une situation difficile concernant le marché des petits fruits.

Au niveau national, la vente de 35 000 tonnes de pruneaux conjuguée à une forte récolte 2016 (52 000 tonnes) mais aussi à un report de marchandise des campagnes précédentes, donne lieu à un stock important (environ 38 000 t). Une partie non négligeable de ce stock est constituée par de petits calibres. Ainsi, les discussions entre transformateurs et producteurs sont à ce jour difficiles et des incertitudes sur le niveau de rémunération d'une partie de la récolte sont bien présentes. Dans ce contexte, la question reste entière sur le ramassage de la production dans sa globalité.

.../...

Framboise

En juillet, les fortes températures bloquent le développement du fruit et le climat orageux favorise l'apparition de *Drosophila suzukii* sur quelques parcelles. Dès le début du mois, les quantités de framboise de

saison faiblissent et les remontantes commencent à peine à être récoltées. Les volumes sont peu importants sur le bassin, exceptionnellement faibles pour la période selon les producteurs.

Même si la consommation est calme, un déséquilibre offre/demande à l'avantage des expéditeurs se crée et les cours sont désormais fermes à haussiers contrairement au début de campagne.

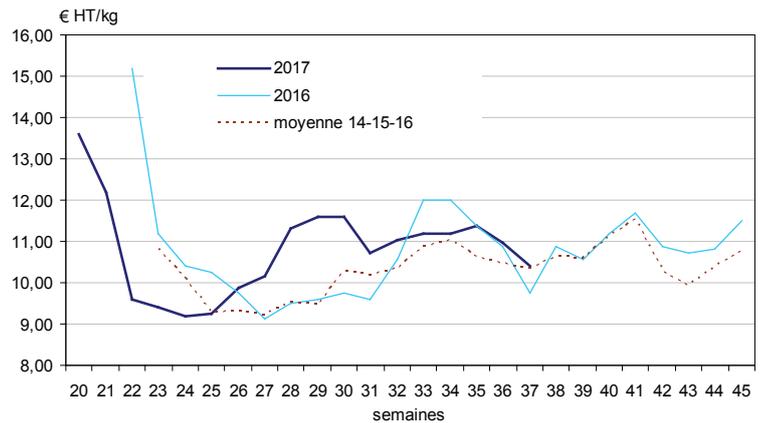
Durant la dernière décade, l'Espagne et le Portugal semblent de nouveau présents sur le marché sans réellement gêner la filière. Les volumes en baisse sur le bassin, dus aux creux de production, ne permettent pas à toutes les commandes d'être honorées.

Au mois d'août, le marché garde sa physionomie calme et la météo continue d'influencer négativement la production : les variations de température limitent les volumes et le calibre.

De plus, le temps orageux impacte la qualité et la pression de la mouche drosophile augmente. Du botrytis est même observé. Les baies sont fragiles et dans cette configuration, les framboises de mauvaise qualité (trop rapidement altérables) sont laissées en champs. En production, la récolte de la variété Tulameen, non remontante, prend fin pour quelques producteurs. Néanmoins, ceux qui utilisent des plans frigo peuvent prolonger sa période de cueillette. Fragile, elle est cependant très impactée par les conditions météorologiques et sa qualité hétérogène ne permet pas une valorisation optimale. Par ailleurs, *Drosophila suzukii* est encore bien présente. Le mois d'août se termine avec une demande peu dynamique, mais absorbant largement les volumes qui continuent de manquer dans tout l'hexagone. Les cours sont à la hausse.

Sur la période juillet et août, les cours de la framboise standard sous abri origine Sud-Ouest (barquette 125g) sont supérieurs de 8 % par rapport à l'an passé.

Framboise standard Sud-Ouest (sous abri barq. 125 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Tomate

Les surfaces sont estimées à 202 ha de serres et tunnels (+4,6 % par rapport à 2016) et à 30 ha pour le plein champ (stable). Pour la tomate industrie, les surfaces sont estimées à 800 ha. À fin

août, les conditions de culture sont bonnes et environ 40 % de la production est déjà récoltée. On attend un rendement moyen de 75t /ha.

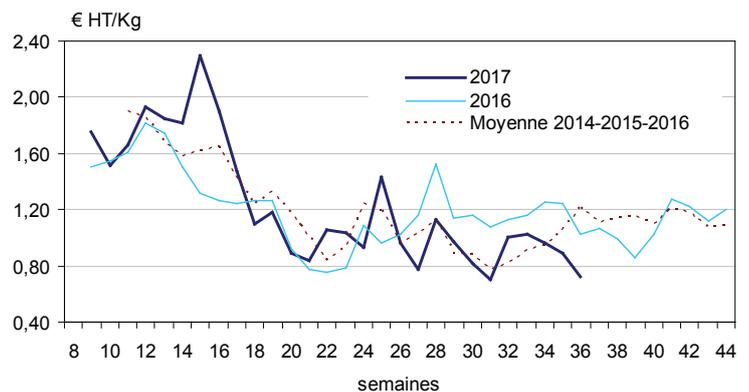
La baisse de production sous serre et tunnels s'est confirmée au mois d'août, conséquence des fortes chaleurs de juin. À cela se sont ajoutées des conditions assez délicates sur le plan sanitaire : forte pression d'oïdium et de cladosporium sur les variétés anciennes. Ces pressions, de plus en plus importantes, conduisent techniciens et producteurs à réfléchir au renforcement des mesures préventives pour la saison prochaine.

Le mois de septembre marque la fin de la production en abri froid. En serres hautes, les fortes chaleurs de fin

août - début septembre n'impactent pas les plantes car les nuits sont plus longues. Qualité et quantité devraient donc être meilleures pour le mois en cours avec une reprise de calibre. La baisse sera progressive à partir de fin septembre - début octobre, jusqu'à la fin de saison.

Les prix restent, pour la tomate ronde et la tomate grappe, du niveau des deux précédentes campagnes.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 mm - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

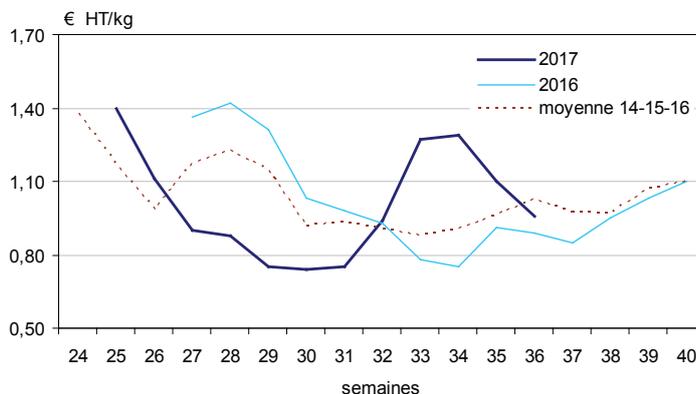
.../...

Melon

En ex-Poitou-Charentes, d'après les premières estimations de la campagne en cours, les surfaces seraient en retrait de 5 % (plein champ et abris bas) et se situeraient autour de 3 285 ha pour une production d'environ 58 000 tonnes. En ex-Aquitaine, les surfaces seraient d'environ 675 ha dont 38 sous serres. La production se situerait à 12 700 tonnes.

Les fortes chaleurs de juin avaient entraîné une progression des volumes trop importante par rapport à celle de la demande. Le melon s'est retrouvé en crise conjoncturelle le 29 juin. Le marché du melon a été « plombé » pour plusieurs semaines : trop de stocks, perte de qualité de produit, prix encore plus bas (voire plus de prix) et nécessité de destruction. Une nette baisse de l'offre début août a permis une remontée des cours de la semaine 32 à la semaine 34. Mais la météo plutôt mitigée de la fin août a détourné le consommateur du produit.

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - cal 800-950 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte

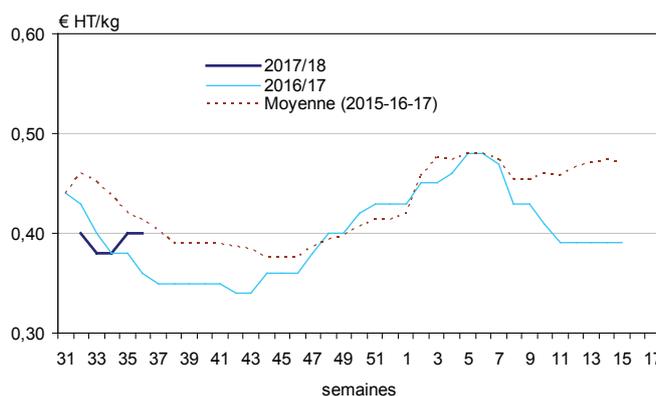
Les surfaces, d'après les premières estimations de la campagne en cours, seraient de 3 790 ha, en léger repli de 2 %. Les fortes chaleurs de juin ont entraîné des écarts de tri importants ainsi que la destruction de certaines parcelles afin de resemer et par conséquent, une baisse de la production de la carotte primeur.

Dans le même temps, la commercialisation a été compliquée du fait de la concurrence espagnole et italienne, tant sur le marché français que sur les marchés export, à laquelle il faut ajouter une présence importante sur les marchés de stocks importants de carotte de conservation en provenance des pays d'Europe du Nord.

La campagne de primeur s'est terminée avec une situation de crise conjoncturelle depuis le 19 juin. Les cours seront restés nettement inférieurs à ceux des deux campagnes précédentes.

La campagne de conservation démarre avec des problèmes de semis et une forte pression phytosanitaire (oïdium, pythium et foyers importants de fonte des semis). Quant au marché, il reste plutôt calme et les cours sont supérieurs à ceux de la précédente campagne mais très inférieurs à ceux de la campagne 2015-2016.

Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - plt 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

.../...

Concombre

La météo de juillet et août a été dans la continuité des mois passés : c'est-à-dire que de grandes amplitudes thermiques ont été constatées. Cela impacte la cueillette ; en effet, la production n'est pas régulière et la récolte est concentrée par vagues irrégulières.

Jusqu'à mi-juillet, les prévisions de production ne subissent pas de modifications. En revanche, à partir de l'épisode caniculaire de mi-juillet, le développement végétatif s'accélère et un pic de production est observé quelques jours plus tard. Cette augmentation de production se poursuit sur août. Ainsi, les volumes produits en août sont plus importants que prévus. Ce phénomène est observé dans toute la France. À cela s'ajoute une demande timide pour cause de temps frais provoquant d'importants reports de stocks et donc une baisse importante des cours (-30 % par rapport à la moyenne quinquennale). Des destructions et des non récoltes sont observées dans le Lot-et-Garonne. Les concombres hors calibre (-400g et +600g) sont écartés du marché. Des actions de promotion sont régulièrement mises en places, mais elles ne permettent pas d'assainir le marché. En effet, un bras de fer s'opère depuis plusieurs semaines entre la distribution et les producteurs du nord de la Loire. La grande distribution référence les produits d'import du Benelux. Notre zone de production du Sud-Ouest subit donc le marché. Les prix continuent de chuter tout au long du mois pour atteindre des niveaux inférieurs à 0,40 € (0,32 € le 18 août). Le marché est déclaré en crise conjoncturelle sans discontinuité depuis le 2 août.

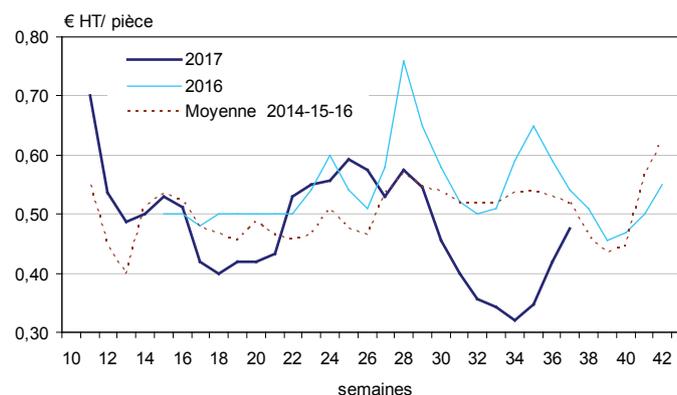
La dernière semaine d'août, les volumes commencent à diminuer, mais le marché reste lourd.

Globalement, les concombres n'ont pas souffert des fortes chaleurs, mises à part les jeunes plantations en juillet. D'un point de vue sanitaire, le cucurbitacée rencontre peu de problèmes. Seuls quelques thrips sont observés, majoritairement sur des contre-plantations de fraises. Ils sont rapidement maîtrisés, ainsi que quelques pucerons et acariens.

La fin de la saison serait plutôt prévue pour la fin du mois de septembre.

La moyenne des cours est inférieure de 15 % par rapport à 2016, en cat I - 400/500g, suite aux deux périodes de crise conjoncturelle en 2017.

Concombre du Sud-Ouest (Cat I - 400/500 g - colis de 12 - la pièce)



Source : FranceAgriMer - RNM

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} septembre 2017 - numéro 20

Les impacts du gel de ce printemps sont importants en Bordelais où les pertes sont supérieures à 40 % par rapport à la moyenne quinquennale. Dans le Cognçais, la récolte s'annonce moins catastrophique qu'initialement prévue. Selon les parcelles et même au sein d'une même parcelle, l'effet du gel est très variable. Ainsi, il faudra attendre la fin des vendanges pour faire un point précis.

Les cours moyens du Bordeaux restent en très nette hausse, avec un cours du tonneau supérieur à 1 400 euros, cours jamais atteint ces dix dernières années. Les expéditions de Cognac continuent de progresser.

Les conséquences du gel de fin avril

Les épisodes de gel de fin avril ont touché les départements de la Nouvelle-Aquitaine à des degrés divers mais avec un impact globalement important. Pour avoir une idée précise de l'importance des dégâts, il faudra attendre fin septembre que les vendanges soient terminées. En effet, les parcelles sont touchées de façon très hétérogènes, avec même des dégâts différenciés au sein d'une même parcelle.

La Gironde subit plus de 40 % de pertes par rapport à la moyenne quinquennale, auxquelles viennent s'ajouter les conséquences d'orages de grêle fin août. Les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques ont été peu impactés. La Dordogne voit sa baisse de production estimée à -29 % sur toutes les appellations et le Lot-et-Garonne à -20 %, essentiellement en Marmandais. Les vendanges ont commencé pour les crémant et les blancs secs.

En Charente et Charente-Maritime, à fin août, les professionnels sont moins inquiets que précédemment, le potentiel de rendement sur les parcelles non touchées étant revu à la hausse. La récolte s'annonce bonne dans la Vienne et les Deux-Sèvres. Les vendanges en ex-Poitou-Charentes ont débuté le 11 septembre.

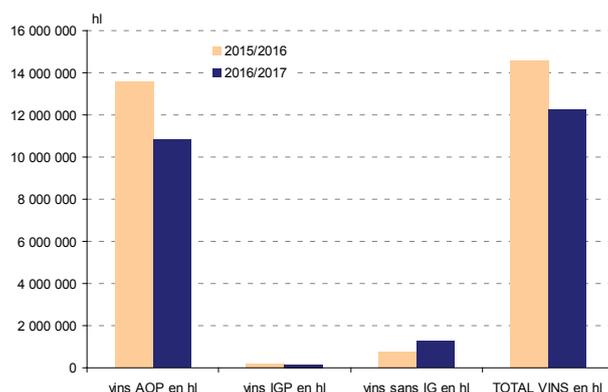
La production s'annonce très mauvaise en Corrèze.

Dans tous les départements, les vendanges sont précoces pour les parcelles non touchées, avec 10 à 15 jours d'avance. Elles vont s'étaler pour les autres.

Par rapport à 2016, selon les estimations au 1er septembre 2017, au niveau de la Nouvelle-Aquitaine, les volumes seraient en repli de -38 %, soit 6,1 millions d'hl, contre -18 % au niveau national. En valeur, la perte serait de 1,4 milliard d'euros au prix 2016. La région concentre 75 % des baisses de volume du niveau national (8,2 millions d'hl dont 6,1 millions pour la Nouvelle-Aquitaine).

Les impacts économiques seront immédiats pour les viticulteurs qui commercialisent en vrac (via le négoce) et sur plusieurs années pour ceux qui commercialisent en bouteilles dans les appellations intermédiaires et les appellations de prestige.

Sorties de chais en cumul sur les onze premiers mois de campagne



Source : Douanes

Sorties de chais en Nouvelle-Aquitaine : en retard sur la précédente campagne sauf en Dordogne et en Gironde

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, inférieurs à 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

Le cumul de la campagne en cours

À fin juin, la campagne 2016/2017 se traduit par une baisse des volumes sortis de chais de 16 % au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine.

.../...

.../...

Par rapport à 2015/2016, les sorties de chais sont en baisse de 20,4 % pour les vins AOP et de 22,5 % pour les vins IGP. Pour les vins sans IG, les volumes restent toujours en forte progression (+60,8 %). En Charente, le recul est de 34,1 %, et de 15,9 % en Charente-Maritime. Les sorties de chais de Gironde (+1,3 %) et de Dordogne (+7,1 %), pour la même période, sont en léger progrès. Le repli est de 0,2 % pour le Lot-et-Garonne.

Vrac :
les cours des Bordeaux restent fermes,
ceux des Bergerac remontent

Le dernier mois connu comparé au même mois de la campagne précédente

En août 2017, les contrats d'achat en Gironde sont en hausse de 5 % par rapport à août 2016. Le Bordeaux rouge 2016 en vrac est valorisé en moyenne à 1 398 €/ tonneau. Le cours du blanc sec s'établit à 1 166 €.

Pour les vins de Bergerac, pour le mois de juillet, la progression en volume par rapport à juillet 2016 est de 91,1 % pour les rouges et de 147 % pour les blancs. En juillet, le cours moyen des Bergerac rouge se situe à 978 €/tonneau (+10,8 % par rapport au mois précédent) celui des blancs secs à 1 016 € (+15,4 %) et celui des blancs moelleux à 1 046 € (+1,1 %).

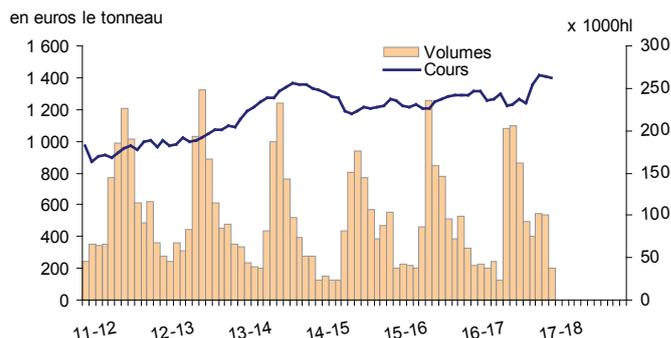
Le cumul de la campagne en cours

À fin juillet 2017, sur la campagne 2016-2017, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en légère augmentation (6 %) par rapport à la précédente campagne. La hausse est de 5 % sur les Bordeaux rouge et de 10 % pour les Bordeaux blanc. Pour les blancs secs, les volumes sont supérieurs de 11 % à ceux de la précédente campagne. Les blancs doux restent stables. En cumul, les prix moyens s'établissent à 1 283 €/tonneau en Bordeaux rouge et à 1 175 €/tonneau en blanc sec.

Pour les vins de Bergerac, en volume, à fin juillet 2017, la progression est de 47,6 % pour les rouges. Sur la même période, les blancs secs sont en progrès de 23,1 %. Le cours moyen du Bergerac rouge se situe à 913 €, soit un repli de 10 % par rapport à la campagne précédente. Il s'établit à 956 € pour le Bergerac blanc sec (-6,1 %) et à 1 036 € pour les Côtes de Bergerac blanc moelleux (-3 %).

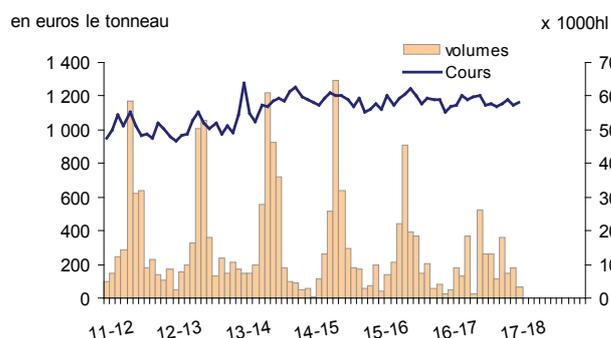
.../...

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



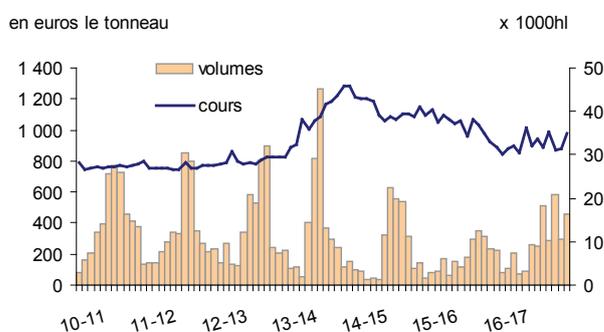
Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Bordeaux blanc vrac



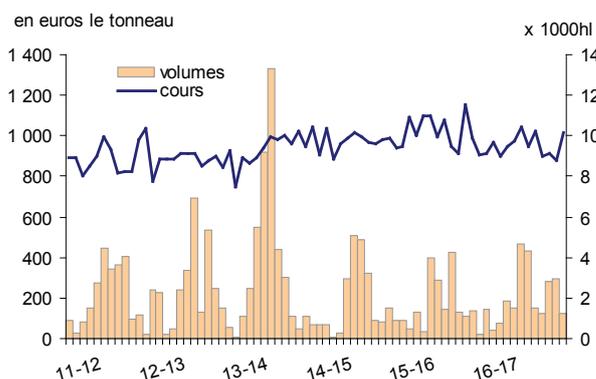
Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Côtes de Bergerac rouge



Source : CIRVB

Cotation et volume mensuel du Côtes de Bergerac blanc sec



Source : CIRVB

Le commerce extérieur de vins

Le Sud-Est asiatique continue de tirer les exportations, qui baissent en Europe

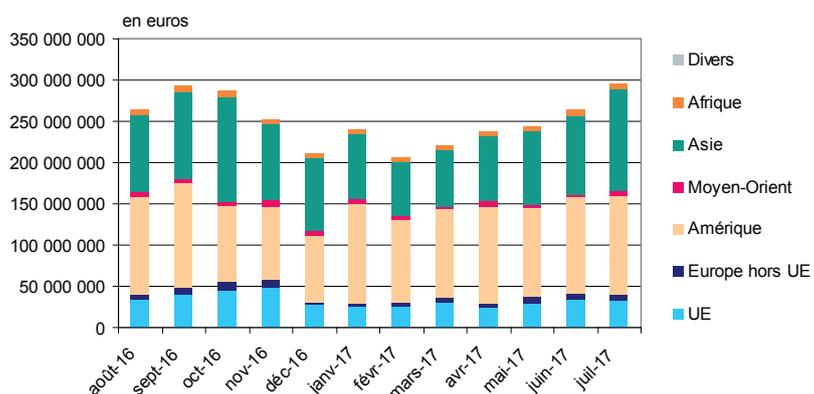
À fin juin 2017, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 3 % en volume et 10 % en valeur. La Chine, avec une hausse de 21 % en volume et 19 % en valeur, et Hong-Kong (+8 % en volume et 22 % en valeur), tirent toujours le marché à l'export et compensent la baisse vers les pays européens, même si on note vers ces derniers une amélioration à court terme. Les exportations diminuent pour les volumes vers le Royaume-Uni (-4 %) mais progressent en valeur de 18 %. Vers l'Allemagne, les volumes baissent de 16 % et la valeur de 8 %. Vers la Belgique, elles sont en retrait en volume de 3 % mais en valeur, elles gagnent 6 %.

Les marchés du Cognac : les expéditions poursuivent leur hausse

À fin juillet, en moyenne annuelle glissante, les expéditions de Cognac continuent leur progression (+10,2 %) tant à l'export (+10 %) que sur le marché français (+18,1 %). Les autres utilisations progressent de 7,4 %.

Sur la campagne 2016/2017, les exportations de Cognac sont supérieures à 3 milliards d'euros. L'Amérique représente 43 % du total de la valeur exportée. Viennent ensuite l'Asie (36,6 %), l'Union européenne y compris Royaume-Uni (13,2 %), l'Europe hors UE (2,7 %), l'Afrique (2,3 %) et le Moyen-Orient (2,2 %). Depuis la campagne 2014-2015, la hausse est continue.

Exportations de Cognac - Campagne 2016/2017



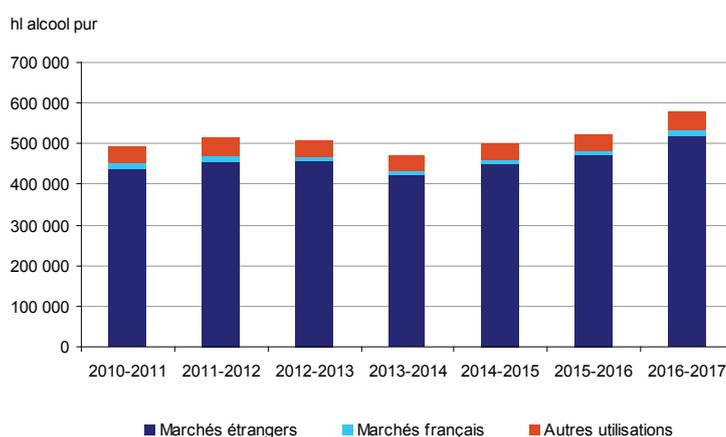
Source : Douanes

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions Années mobiles arrêtées au 31 juillet

hl d'alcool pur	31 juillet 2016	31 juillet 2017	Évolution (%)
Marchés étrangers	472 846	520 130	10,0
Marchés français	10 585	12 500	18,1
Total des expéditions	483 431	532 630	10,2
Autres utilisations	41 445	44 502	7,4
Total des sorties	524 876	577 132	10,0

Source : BNIC

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin juillet



Source : BNIC

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} septembre 2017 - numéro 20

Les abattages de porcins fléchissent en juillet. Cela ne suffit pas à soutenir le marché. Les cours se dégradent en août et repassent sous la moyenne triennale 2014-15-16 pour la première fois depuis un an, face à une demande indigène peu dynamique.

Bien que les abattages de poulets et coquelets repartent en légère hausse en juillet, le volume abattu dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées continue globalement de se replier, de -5,7 % en glissement annuel. L'activité des abattoirs est repartie en palmipèdes gras. Cependant, les éleveurs font toujours face à des difficultés d'approvisionnement en canetons alors que se mettent en place les nouvelles mesures de biosécurité pour la filière régionale.

Porcins

En porcs charcutiers, un peu moins de 16 000 tonnes pour 183 000 têtes ont été abattues en Nouvelle-Aquitaine

en juillet 2017. Les abattages suivent la baisse saisonnière et sont même inférieurs de 6,3 % à ceux de juillet 2016. Ils continuent de se replier en glissement annuel (-5,1 % en volume) à l'instar de la tendance nationale. Le poids moyen carcasse baisse de -1,6 % en juillet par rapport au mois précédent et s'établit à 91,7 kg.

Le marché, qui était à l'équilibre depuis plusieurs mois, manque de dynamisme sur le début de la période estivale, avec une demande nationale peu active et un repli des exportations vers la Chine. Le cours régional du porc charcutier s'établit à 1,53 €/kg de carcasse en moyenne mensuelle d'août et passe sous la moyenne triennale 2014-15-16 en fin de mois. Cependant, en glissement annuel, le prix du porc charcutier reste en progression (+13,7 %).

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

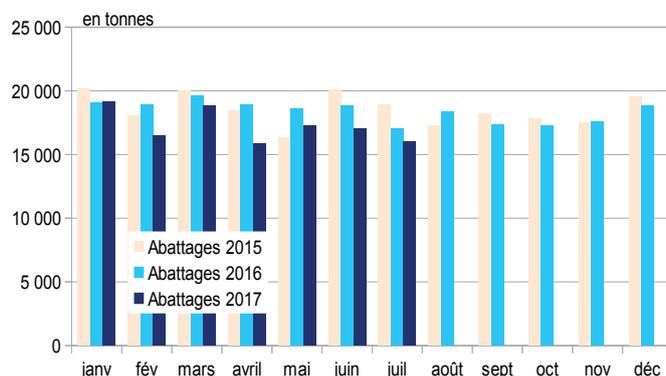
juil.-17	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	15 993	182 887
Glissement*	174 337	2 252 761
Evol du mois**	-6,2%	-4,7%
Evol du glissement	-5,1%	-4,8%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

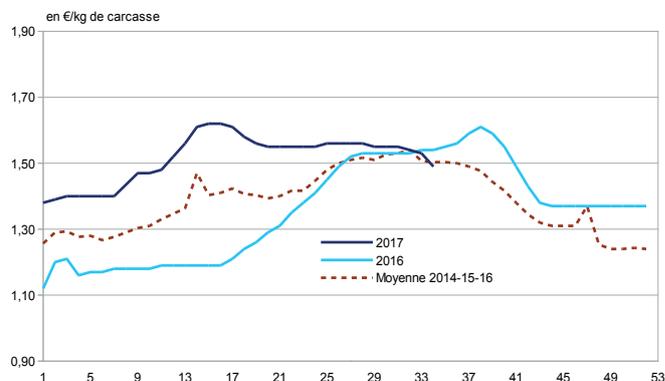
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages de poulets et coquelets repartent à la hausse en juillet, avec un peu plus de 10 000 tonnes pour 7,5 millions de têtes

abattues dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées. Le volume abattu reste cependant inférieur de -8,5 % à celui de juillet 2016. Les abattages régionaux accusent un fort repli en cumul depuis le début de l'année 2017 :-11,8 % en volume, contre une baisse de -1,6 % au niveau national sur la même période.

En canards, un peu plus de 3 300 tonnes pour 1 million de têtes ont été abattues dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées en juillet, soit un volume inférieur de 64 % à celui de juillet 2015, période de production non perturbée par une épizootie aviaire.

L'impact des deux crises aviaires successives est toujours marqué. Les éleveurs peinent à repeupler leurs ateliers, entre pénurie de canetons et nouvelles exigences sanitaires.

En plus des abattages pour consommation, selon l'interprofession (Cifog), 3,7 millions de canards à gaver ont été abattus en France pour des raisons sanitaires depuis début 2017.

Pour en savoir plus : Agreste Panorama n°3 - septembre 2017

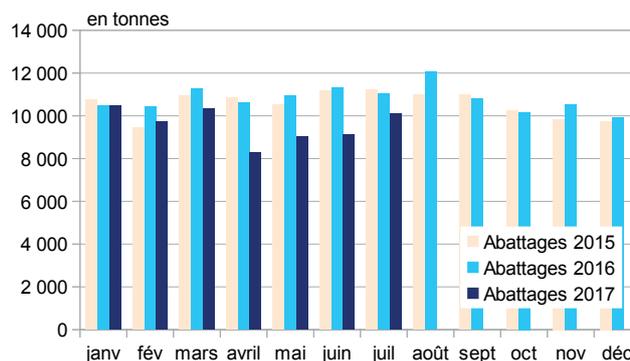
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets		
juil.-17	10 102	7 492 173
Evol du glissement*	-5,7%	-4,5%
Canards		
juil.-17	3 330	1 070 349
Evol du glissement*	-18,5%	-18,8%
Oies		
juil.-17	36	8 395
Evol du glissement*	-18,5%	-27,7%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

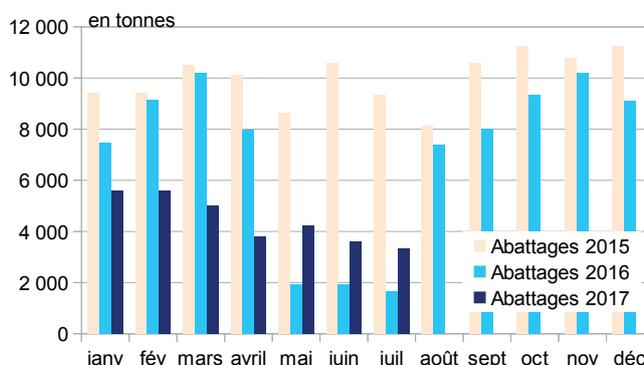
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de poulets abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



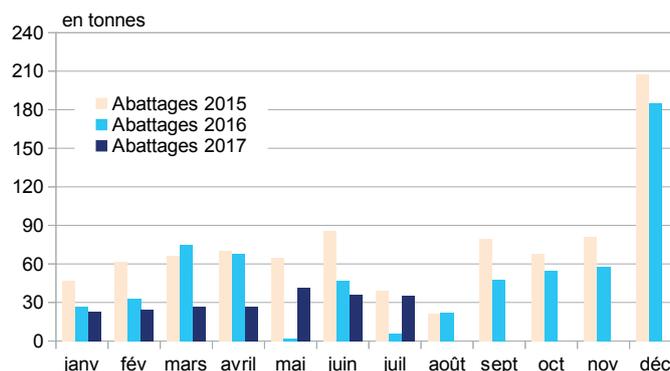
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er septembre 2017 - numéro 20

En gros bovin de boucherie, les sorties ralentissent en juillet après un afflux d'animaux de race viande sur le premier semestre. Les cours se maintiennent pour la vache laitière mais le marché est plus tendu en vache allaitante.

En veau de boucherie, les sorties reculent en juillet. Le cours du veau laitier est en baisse en août tandis que celui du veau élevé au pis progresse nettement.

Le marché est calme en broutard. Les exports régionaux progressent depuis le début de l'année sous l'effet d'une demande dynamique, notamment vers l'Italie et l'Espagne. Les cours sont facilement reconduits sur la période estivale.

Le cours de l'agneau se maintient au-dessus de la moyenne triennale 2014-15-16 en août. La demande estivale est bien présente, mais les abattages continuent de se replier depuis le début de l'année dans la région.

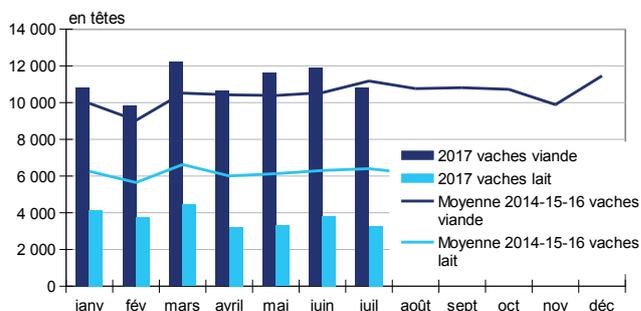
Gros bovins de boucherie

Guère plus de 14 000 vaches, 6 800 génisses et 10 800 bovins mâles sont sortis des élevages régionaux pour abattage en juillet 2017. Les sorties de vaches laitières reculent encore, de -14,5 %

par rapport au mois précédent. Le rythme des sorties ralentit également en vaches allaitantes (-9,1 % par rapport au mois du juin) après la hausse observée au premier semestre. En cumul depuis le début de l'année, les réformes sont en hausse de +4,4 % pour les vaches de race viande et en baisse de -6,7 % pour les laitières, soit des évolutions dans le même sens qu'au niveau national. Pour les génisses et les jeunes bovins mâles, la tendance est moins accentuée.

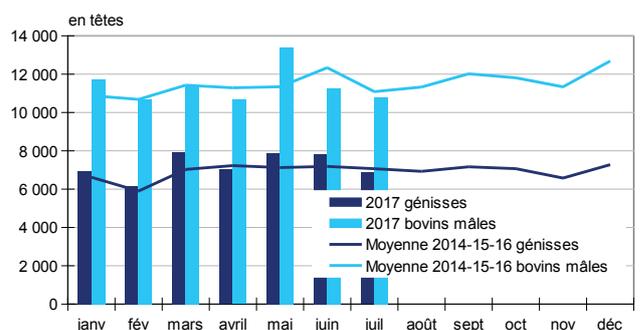
Le cours de la vache laitière suit la hausse saisonnière et s'établit en moyenne à 2,92 €/kg de carcasse en août. Il est légèrement en retrait de la moyenne triennale 2014-15-16 du mois (-5 centimes). La situation est plus tendue pour les vaches de race viande. Le marché est sous pression face à une offre importante. La cotation de la vache Limousine se

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	juillet-17	Evol cumul*	juillet-17	Evol cumul*	juillet-17	Evol cumul*	juillet-17	Evol cumul*
Charente	894	0,2%	618	9,2%	586	9,3%	975	-4,0%
Charente-Maritime	796	1,5%	470	5,1%	210	9,1%	159	16,0%
Corrèze	1 331	-2,8%	1 254	-2,1%	341	2,1%	258	-15,5%
Creuse	1 658	-3,3%	1 518	-2,4%	1 179	-4,6%	1 917	2,4%
Dordogne	1 429	0,7%	1 023	3,8%	660	13,8%	669	-1,3%
Gironde	245	6,3%	145	3,5%	88	-1,7%	30	33,2%
Landes	472	-5,5%	295	-0,7%	127	-14,9%	211	14,6%
Lot-et-Garonne	363	-8,0%	217	-3,5%	93	8,2%	120	-2,6%
Pyrénées-Atlantiques	1 549	8,8%	1 051	17,6%	345	8,5%	438	4,4%
Deux-Sèvres	2 729	5,4%	2 053	9,3%	905	2,1%	3 028	-1,0%
Vienne	996	4,0%	737	4,7%	553	6,0%	609	2,7%
Haute-Vienne	1 598	1,7%	1 419	5,4%	1 775	0,9%	2 388	-3,0%
Région	14 060	1,4%	10 800	4,4%	6 862	2,6%	10 802	-0,6%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

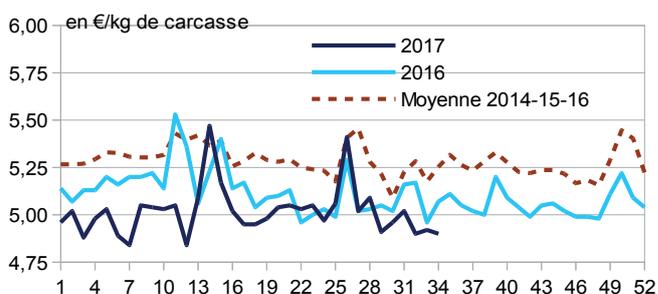
Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

stabilise à 4,42 €/kg de carcasse tandis que celle de la Blonde d'Aquitaine descend à 4,90 €/kg de carcasse fin août. Les deux sont toujours nettement inférieures à la moyenne triennale 2014-2015-2016.

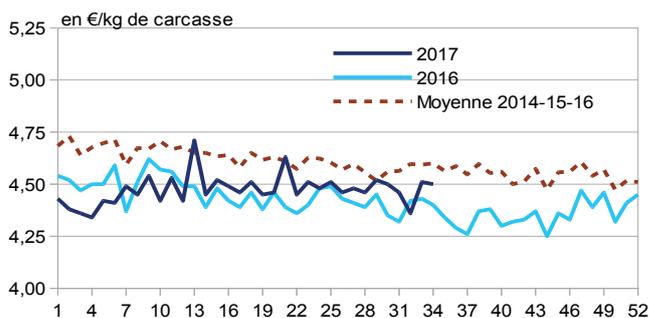
Le marché est plus favorable en jeune bovin mâle avec des sorties modérées depuis le début de l'année. Le cours moyen s'établit à 4,05 €/kg de carcasse en août, soit 3,8 % de plus que la moyenne triennale 2014-15-16 du mois.

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

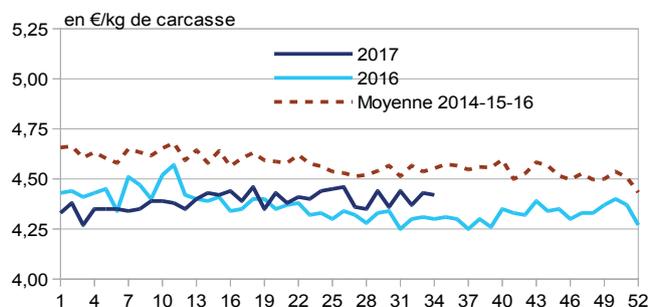
Veaux

Un peu plus de 16 000 veaux de boucherie sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine en juillet 2017. Les sorties de veaux laitiers progressent légèrement par rapport à juillet 2016 (+0,7 %), alors que celles de veaux de race viande se

replient de -4,7 %. En cumul depuis le début de l'année, les abattages de veaux laitiers sont cependant en recul de -5,5 % dans la région alors qu'ils ré augmentent légèrement en veaux viande (+1 % en cumul).

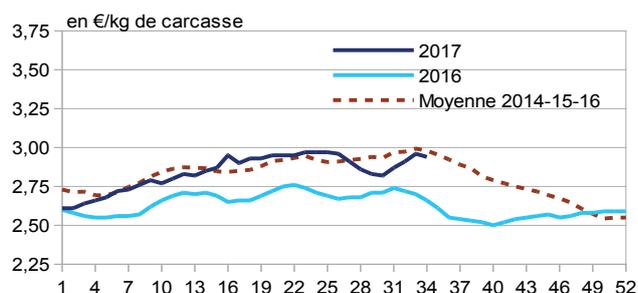
La cotation du veau élevé au pis reprend des couleurs en août, avec un cours moyen de 7,83 €/kg de carcasse. Elle gagne ainsi 23 centimes par rapport au mois précédent. À l'inverse, la baisse saisonnière du cours du veau non pis R s'accroît, avec une cotation moyenne de 5,91 €/kg de carcasse en août. La cotation du veau non pis O résiste mieux et s'établit à 5,24 €/kg de carcasse en moyenne mensuelle. Sur le marché de Lezay, le cours de veau de 8 jours a enclenché sa baisse saisonnière et s'établit à 90 €/tête en août.

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



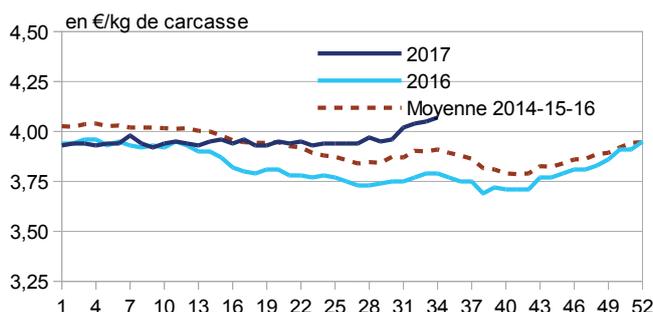
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

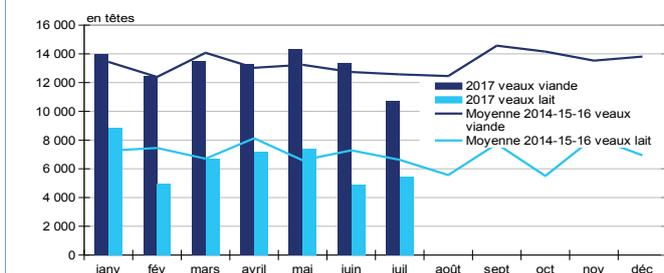
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	juillet-17	Evol cumul*	juillet-17	Evol cumul*
Charente	221	8,2%	251	4,7%
Charente-Maritime	208	24,2%	17	-7,0%
Corrèze	2 393	-0,2%	477	8,6%
Creuse	341	1,4%	274	-0,6%
Dordogne	2 458	2,2%	1 627	-6,1%
Gironde	206	10,7%	5	19,7%
Landes	835	1,4%	82	-31,0%
Lot-et-Garonne	518	-11,0%	10	-24,3%
Pyrénées-Atlantiques	2 348	-1,2%	1 235	8,8%
Deux-Sèvres	316	24,2%	1 296	-18,3%
Vienne	55	23,1%	3	-43,3%
Haute-Vienne	791	-4,7%	163	1,8%
Région	10 690	1,0%	5 440	-5,5%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

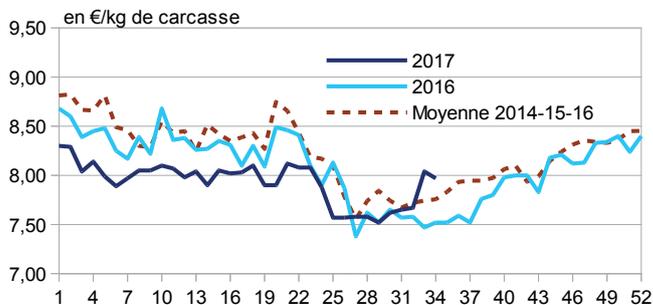
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



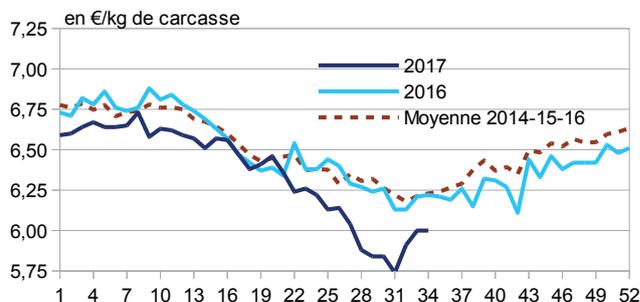
Source : BDNI

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



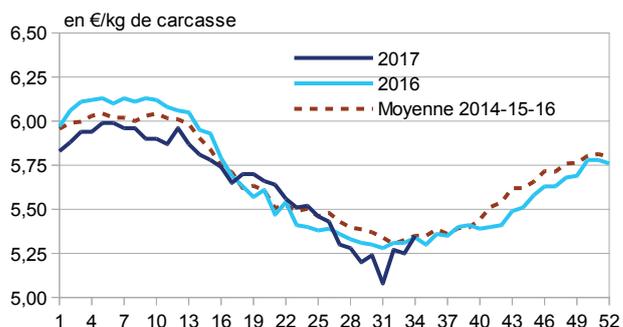
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



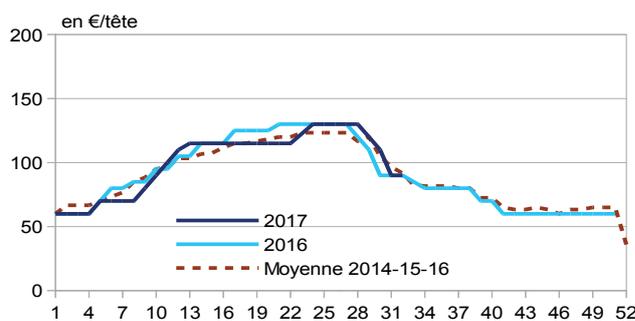
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

Broutards

Près de 20 000 broutards ont été exportés des élevages de Nouvelle-Aquitaine en juillet 2017, soit près d'un quart de plus qu'en juillet 2016. Cette année, à l'inverse des années précédentes, les exportations n'ont pas faibli par rapport au mois de juin. Elles progressent de +9,1 % en cumul annuel. En juin, la Nouvelle-Aquitaine représentait 24 % des exports de broutards français.

L'offre régionale en augmentation permet d'alimenter un marché demandeur, principalement vers l'Italie et l'Espagne. La cotation de la Limousine est stable en août à 2,78 €/kg de carcasse. Elle est conforme à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Les tarifs se maintiennent grâce à des conditions climatiques favorables qui ont permis aux éleveurs d'étaler les sorties pour s'ajuster à la demande. Au niveau national, seules les exportations de broutards lourds vers l'Algérie et l'Espagne montrent des signes de faiblesse.

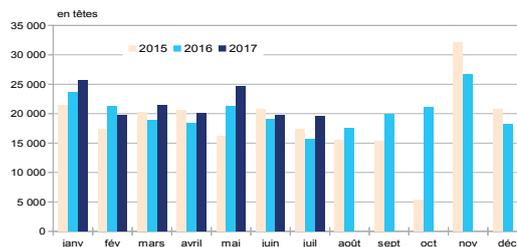
Production de broutards

En têtes	Broutards exportés		
	juillet-17	Evol mois/2016	Evol cumulé*
Charente	932	70,4%	22,8%
Charente-Maritime	450	111,3%	47,8%
Corrèze	4 261	10,5%	-3,8%
Creuse	4 751	11,7%	3,9%
Dordogne	1 361	22,0%	8,4%
Gironde	262	23,0%	28,2%
Landes	262	54,1%	44,8%
Lot-et-Garonne	406	-4,5%	6,5%
Pyrénées-Atlantiques	1 782	43,7%	22,9%
Deux-Sèvres	822	55,1%	29,8%
Vienne	1 122	30,9%	15,6%
Haute-Vienne	3 142	35,4%	9,5%
Région	19 553	24,2%	9,1%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

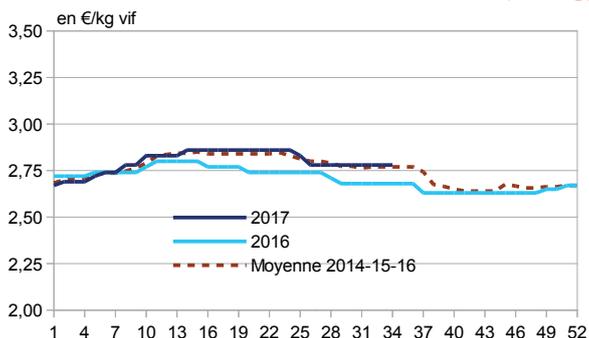
Source : BDNI

Production de broutards



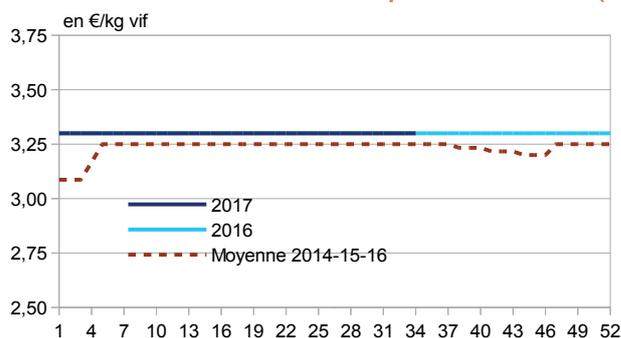
Source : BDNI

Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Ovins

Un peu plus de 2 000 tonnes d'ovins ont été abattus en juillet 2017 sur la région Nouvelle-Aquitaine, soit 6,6 % de moins qu'en juillet 2016. En glissement annuel, les abattages régionaux reculent de -3,7 %, contre une

baisse de -9,5 % au niveau national. Malgré une baisse structurelle de la production ovine française, les abattages régionaux résistent mieux. Ils pèsent pour près d'un tiers du volume français abattu sur le premier semestre 2017.

Le marché est fluide sur la période estivale avec une tendance à la hausse sur les cours. La cotation d'août est supérieure à la moyenne triennale 2014-15-16 : +5,2 % en agneau et +2,2 % en brebis. Le prix moyen de l'agneau s'établit à 6,74 €/kg de carcasse en août, celui de la brebis à 1,96 €/kg de carcasse.

Caprins

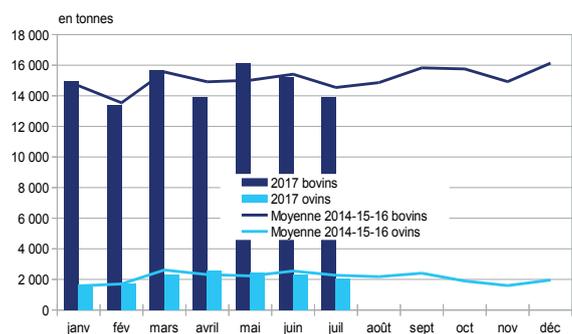
Les abattages de caprins sont stables entre juin et juillet. Avec près de 240 tonnes abattues en Nouvelle-Aquitaine en juillet 2017, ils sont en légère baisse (-2,1 %) par rapport au même mois un an plus tôt. Les

abattages régionaux reculent de -7,1 % en cumul annuel face à une demande en chevreau qui faiblit.

Le cours de chevreau est stationnaire à 2,60 €/kg vif en août. Il est en deça de la moyenne triennale 2014-15-16 de 10 centimes.

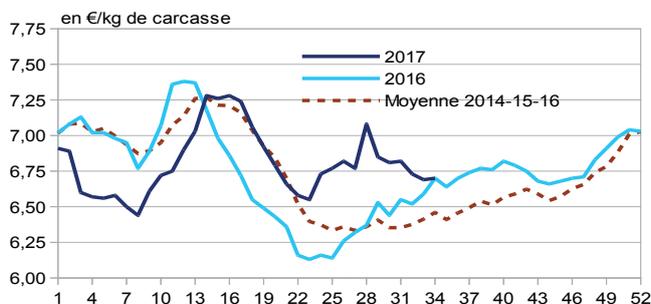
Abattages de bovins, ovins et caprins

Abattages bovins et ovins



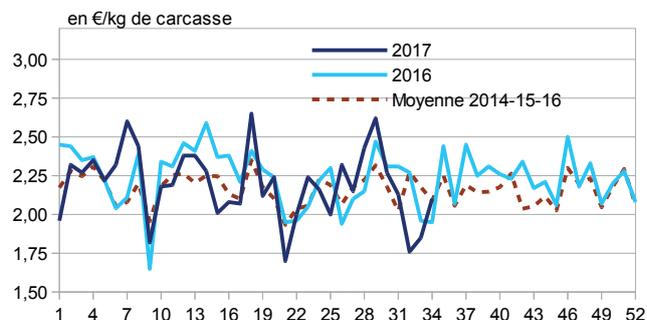
Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



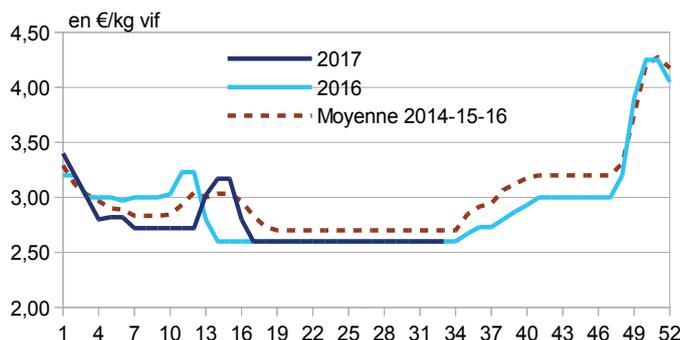
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Activité des abattoirs

Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	juillet-17	Evol cumul*	juillet-17	Evol cumul*	juillet-17	Evol cumul*
Corrèze	2 748	-1,6%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 734	-5,2%	106	-1,3%	0,3	-34,4%
Pyrénées-Atlantiques	758	2,9%	67	-8,7%	0,4	-11,7%
Deux-Sèvres	2 813	-5,0%	s	s	21,9	-5,4%
Vienne	796	-3,0%	929	-8,1%	120,8	-7,6%
Haute-Vienne	2 235	-2,1%	392	-6,5%	1,2	157,6%
Région	13 901	-2,9%	2 069	-5,2%	145,5	-7,1%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} septembre 2017 - numéro 20

Le prix moyen du lait de vache progresse nettement en juillet, en lien avec la forte réduction de la collecte dans la région depuis un an et demi. En juillet 2017, la collecte régionale est inférieure de -8,8 % à celle de juillet 2016.

En lait de chèvre, les livraisons de juillet se maintiennent au même niveau qu'en 2016. Le prix du lait de chèvre remonte en juillet, après avoir atteint son point bas de l'année en juin.

La collecte de lait de brebis se rétracte en juin, conformément à la tendance saisonnière. Le prix moyen du lait, supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16 depuis le début de l'année, soutient un marché régional en progression.

Lait de vache

Avec près de 92 millions de litres en juillet, la collecte régionale de lait de vache est inférieure de -11,4 % à la moyenne triennale 2014-15-16 du mois. Bien que le repli des livraisons se tasse depuis deux mois, la collecte reste en baisse de -9,4 % en cumul depuis le

début de l'année.

Le marché se tend en lait de vache. Ainsi, le prix remonte de 18,3 % entre juin et juillet. Il s'établit à 333 €/1 000 litres en moyenne mensuelle de juillet, soit 58 € de plus qu'un an auparavant. En glissement annuel, le prix moyen payé au producteur progresse de +4 % dans la région.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	juil.-17	1000 l.	Evol du mois*
Charente		7 717	-10,7%
Charente-Maritime		8 917	-7,9%
Corrèze		2 989	-10,7%
Creuse		2 769	-9,5%
Dordogne		10 513	-10,9%
Gironde		2 712	-4,0%
Landes		3 649	-14,4%
Lot-et-Garonne		5 240	-6,3%
Pyrénées-Atlantiques		13 879	-7,8%
Deux-Sèvres		20 557	-6,5%
Vienne		8 371	-7,2%
Haute-Vienne		4 673	-16,5%
Région		91 987	-8,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

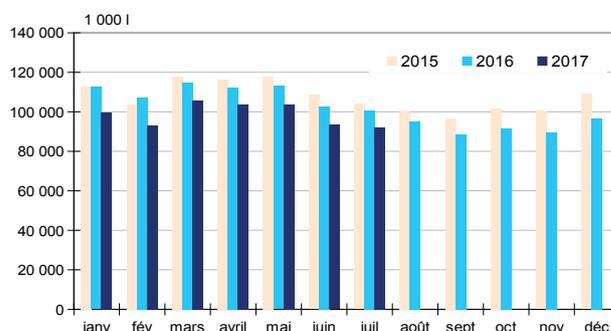
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

La collecte régionale de lait de chèvre poursuit sa baisse saisonnière et s'établit à un peu moins de 21 millions de litres en juillet. Le volume livré est équivalent à celui de juillet 2016. Cependant, en cumul annuel, les livraisons sont en repli de -3,9 %.

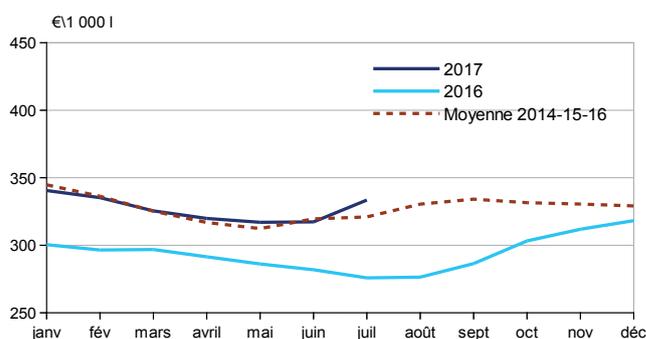
Le département des Deux-Sèvres, qui représente plus de la moitié de la production régionale, a vu sa collecte diminuer de -4,6 % depuis le début de l'année.

Lait de vache : livraisons mensuelles



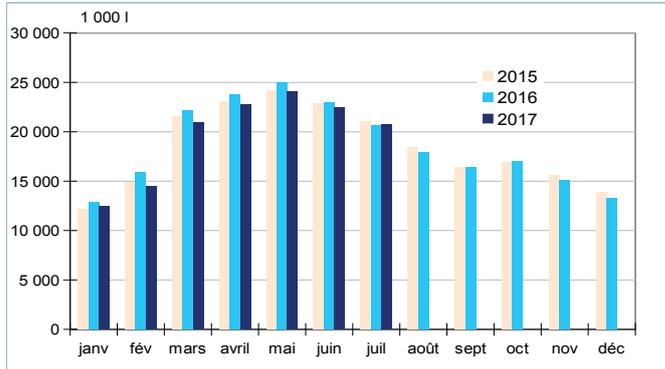
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

En juillet, le prix moyen du lait de chèvre est conforme à la moyenne triennale 2014-15-16. Il suit la tendance saisonnière à la hausse et s'établit en moyenne à 621 €/1 000 litres. Il gagne ainsi 26 € entre juin et juillet.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	juil.-17	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres		11 254	-1,2%
Vienne		4 603	-1,1%
Dordogne		1 316	1,6%
Charente		1 549	2,2%
Région		20 698	0,1%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Conformément à la tendance saisonnière, les livraisons régionales de lait de brebis se rétractent en juin. Elles s'établissent à 5,5 millions de litres collectés. En glissement annuel, la collecte régionale progresse de +3,9 %.

Le prix moyen du lait s'établit à 1 119 €/1 000 litres en juin. Il suit la hausse saisonnière et se maintient supérieur de 21 € à la moyenne triennale 2014-15-16. En glissement annuel, le prix moyen payé au producteur a augmenté de +1,3 %.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	juin-17	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques		5 481	0,5%
Région		5 501	0,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

Le recul de la production de lait de vache liquide conditionné s'accélère avec un repli de -12 % en juin. La transformation de beurre suit la même tendance à la baisse

après un regain de production en début d'année. Seules les transformations de produits dérivés de l'industrie laitière progressent en Nouvelle-Aquitaine (+1,5 % sur le premier semestre 2017).

Les fabrications de fromage de chèvre se maintiennent sur le premier semestre (+0,9 %). Cependant, celles de bûchettes, qui représentent 60 % du volume transformé, se replient de -6,3 % depuis le début de l'année au profit des autres fabrications fromagères de chèvre. Les fabrications de fromage de brebis sont toujours dynamiques, en lien avec une collecte régionale en progression. Elles sont en hausse de +2,9 % en cumul annuel.

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

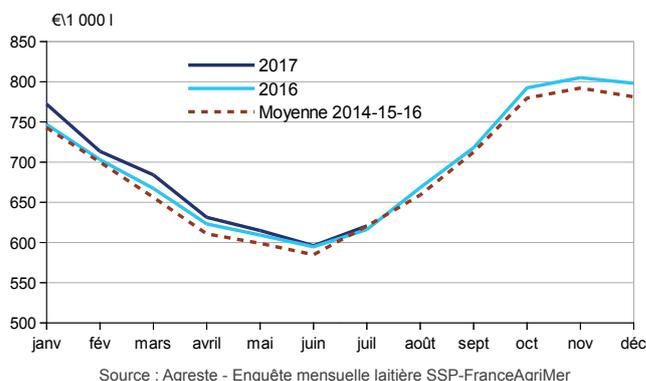


Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

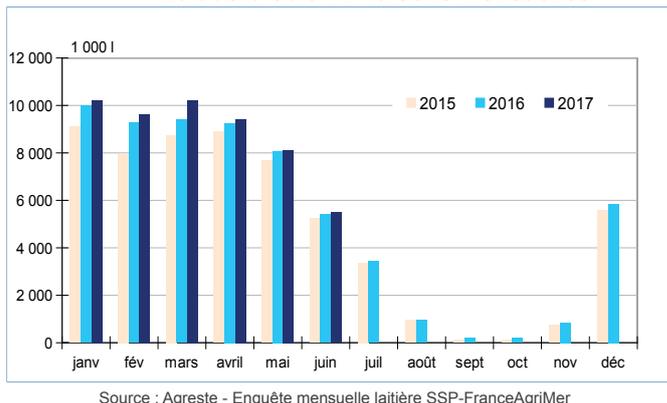
Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

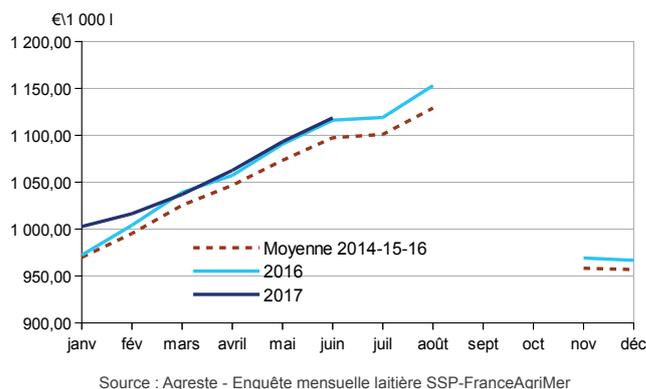
Lait de chèvre : prix mensuels



Lait de brebis : livraisons mensuelles



Lait de brebis : prix mensuels



Production des principaux produits laitiers

En milliers de l (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	juin-17	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée
Lait liquide conditionné	19 459	141 580	-12,0%	-6,1%
Beurre	1 718	11 385	-6,9%	-1,1%
Fromages de chèvre	6 312	36 998	-2,0%	0,9%
dont bûchettes	3 755	22 300	-10,3%	-6,3%
Fromages de brebis	1 722	12 645	14,0%	2,9%
dont Ossau-Iraty	460	4 287	31,3%	4,4%
Produits dérivés de l'industrie laitière	5 077	30 690	2,5%	1,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Conjoncture mensuelle - Prix des intrants

Au 1er septembre 2017 - numéro 20

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est stable entre juin et juillet (-0,2 %). Il est également stable par rapport au mois de juillet 2016, mais les évolutions divergent selon les postes.

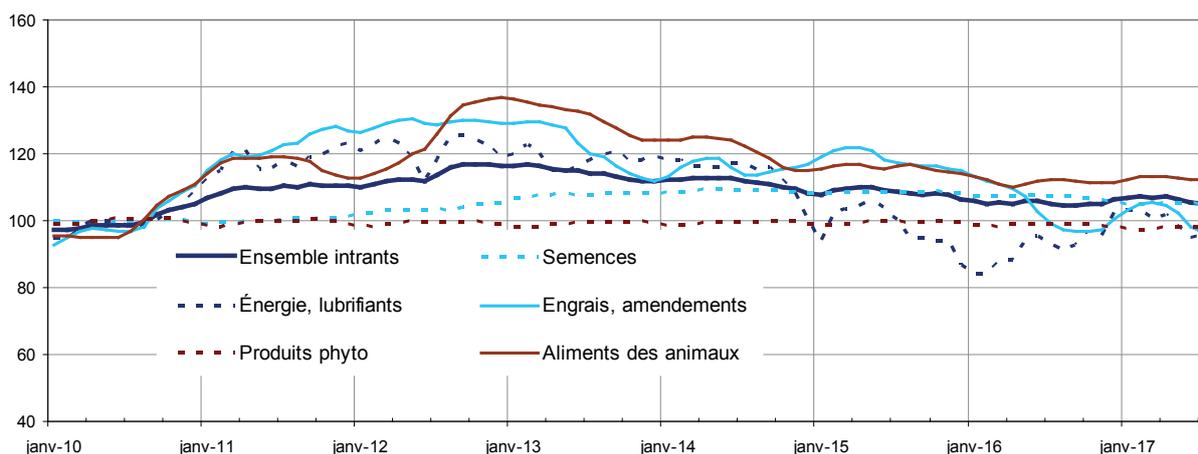
Alors que tous les postes voient leur indice en repli en juillet, l'indice de prix du poste "énergie et lubrifiants" est en hausse de +0,8 % entre juin et juillet. Il enregistre une hausse de +7,9 % en glissement annuel. Les prix des engrais et amendements continuent de baisser, avec une évolution de -8,9 % en glissement annuel.

Les prix des aliments pour animaux sont en légère baisse entre juin et juillet (-0,3 %). En glissement annuel, l'indice de prix des aliments simples augmente de +0,5 % alors que celui des aliments composés diminue de -1,2 %.

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	Indice base 100 en 2010						
		juil-17	juin-17	Évolution sur un mois (%)	juil-16	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	105	105	-0,2%	105	0,1%	106	-0,4%
Semences et plants	7,3%	105	105	-0,3%	107	-2,1%	106	-1,9%
Énergie et lubrifiants	14,2%	96	95	0,8%	93	3,1%	98	7,9%
Engrais et amendements	12,5%	96	98	-1,6%	99	-2,6%	100	-8,9%
Produits de protection des cultures	9,8%	98	98	-0,3%	99	-1,1%	98	-0,9%
Aliments des animaux	22,5%	112	112	-0,3%	112	-0,1%	112	-0,7%
aliments simples	6,6%	109	109	-0,5%	112	-3,0%	110	0,5%
aliments composés	15,9%	114	114	0,0%	112	1,2%	113	-1,2%

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours